

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation à Kirtland le 9 mars 1833, le lendemain du jour où la révélation de la section 90 fut donnée. Il était occupé à l'époque à réviser la Bible (voir D&A 90:13). La Bible qu'il utilisait pour faire ses corrections contenait ce qu'on appelle les Apocryphes. Le prophète demanda au Seigneur s'il devait aussi réviser cette partie de la Bible et reçut la révélation appelée la section 91 (voir *History of the Church*, 1:331, 332).

Notes et commentaire

D&A 91:1. Que sont les Apocryphes ?

Bruce R. McConkie donne l'explication suivante sur les écrits apocryphes et la raison pour laquelle les saints des derniers jours ne les acceptent pas comme Écritures :

«Les érudits et les spécialistes de la Bible ont groupé, dans l'Ancien Testament, sous le titre d'*Apocryphes*, certains écrits apparemment scripturaires dont ils considèrent l'authenticité comme douteuse. Il n'y a pas toujours eu d'accord quant aux écrits spécifiques qu'il fallait désigner comme Apocryphes, mais les suivants sont généralement considérés comme tels : 1 et 2 Esdras (parfois appelés 3 et 4 Esdras parce que dans la Bible de Douay Esdras est 1 Esdras et Néhémie 2 Esdras), Tobie, Judith, le reste des chapitres d'Esther, la sagesse de Salomon, la sagesse de Sirac ou Ecclésiastique, Baruch et la lettre de Jérémie, d'autres chapitres de Daniel comprenant le cantique des trois amis de Daniel, Suzanne et Bel et le dragon, la prière de Manassé, le premier livre des Maccabées et le deuxième livre des Maccabées.

«Ces écrits apocryphes ne furent jamais inclus dans la Bible hébraïque, mais ils le furent dans la version grecque des Septante (l'Ancien Testament utilisé par les premiers apôtres) et dans la Vulgate latine. Jérôme, qui traduisit la Vulgate, reçut l'ordre de les inclure dans sa traduction, bien qu'on le cite souvent comme ayant déclaré qu'il fallait les lire «comme exemples de vie et leçons de mœurs» et qu'on ne doit pas les utiliser «pour établir aucune doctrine». La Bible allemande de

Luther groupait les Apocryphes, en omettant 1 et 2 Esdras, à la fin de l'Ancien Testament sous le titre : «Apocryphes : ce sont des livres qui ne sont pas tenus comme égaux aux Écritures sacrées, néanmoins ils sont utiles et bons à lire.»

«Les Apocryphes furent inclus dans version du roi Jacques de 1611, mais dès 1629 certaines Bibles anglaises commencèrent à apparaître sans elles et depuis le début du 19^e siècle elles sont exclues de presque toutes les Bibles protestantes. L'American Bible Society, fondée en 1816, n'a jamais imprimé les Apocryphes dans ses Bibles et la British and Foreign Bible Society l'exclut depuis 1827 de toutes les Bibles, sauf de quelques Bibles de chaire.

«Ces dates montrent que la controverse sur la valeur des Apocryphes faisait toujours rage lorsque le prophète commença son ministère. En conséquence, en 1833, tandis qu'il était occupé à revoir la version du Roi Jacques par l'esprit de révélation, le prophète se sentit poussé à interroger le Seigneur à propos de l'authenticité des Apocryphes. La réponse montre que les Apocryphes étaient, à l'origine, des écrits inspirés, mais que des interpolations et des changements ultérieurs avaient déformé et perverti les contextes originaux de manière à ne leur laisser qu'une valeur douteuse.

«A propos des Apocryphes le Seigneur dit : «Elles contiennent beaucoup de choses qui sont vraies et elles sont en grande partie traduites correctement ; elles contiennent beaucoup de choses qui ne sont pas vraies, qui sont des interpolations des mains des hommes. En vérité, je vous dis qu'il n'est pas nécessaire que les Apocryphes soient traduites. C'est pourquoi, quiconque les lit, qu'il comprenne, car l'Esprit manifeste la vérité. Et quiconque est éclairé par l'Esprit en retirera du bénéfice ; et quiconque ne reçoit pas l'Esprit ne peut pas profiter. C'est pourquoi, il n'est pas nécessaire qu'elles soient traduites» (D&A 91). . .

«De toute évidence pour retirer quoi que ce soit de valeur de l'étude des Apocryphes, le chercheur doit tout d'abord avoir une connaissance approfondie de l'Évangile, une compréhension complète des ouvrages canoniques de l'Église plus la direction de l'Esprit» (*Mormon Doctrine*, pp. 41,42).